



Août 1995

Photos et texte : Madeleine et Christophe Jung

C'est à Strasbourg, 30 km du bercail, que nous décidons de faire demi-tour. Eh oui ! L'itinéraire touristique si méticuleusement préparé ainsi que toutes les cartes routières ont été oubliées chez nous... Cette fois-ci c'est la bonne. Nous partons enfin avec au km 0 déjà plus d'une heure de retard sur l'horaire programmé pour un circuit de 1300 km à travers l'Auvergne. Les grandes étapes sont La Palisse (03), Clermont-Ferrand (63), Bort les Orgues (19), Aurillac (15), St Flour (15), Le Puy en Velay (43) et pour finir St Julien Molin Molette (42). Cinq départements à parcourir en huit jours, quel programme chargé ! Mais ce n'est pas pour déplaire à notre nouvelle monture. En effet depuis l'acquisition il y a tout juste trois semaines de la 1100 calif. c'est la première fois que nous testons la Guzzi sur longue distance.

Pour commencer un peu d'histoire. Il y a des milliers voir des millions d'années débutait en Auvergne la formation des volcans... En l'an 58 avant J.C. Vercingétorix et ses troupes gauloises investissaient le plateau de Gergovie... Au 11^e siècle, l'art roman marquait l'architecture auvergnate en édifiant de fabuleuses églises telles que celles d'Orcival et de St Nectaire... A partir du 13^e siècle l'art gothique lui succédait avec comme principale témoin la cathédrale de Clermont... Au 16^e siècle Clermont vit naître un maître de la littérature Blaise Pascal qui excella aussi dans les sciences mathématiques et physiques... Au 19^e siècle, les frères Michelin développèrent l'industrie du pneumatique à Clermont-Ferrand... En 1970 malgré le dévouements des profs, l'école ne parvint pas à nous intéresser ni à l'histoire ni à la géo... En 1995, la passion de la moto nous conduit cette année à découvrir l'Auvergne...

L'Auvergne présente des paysages qu'on ne peut voir nulle part ailleurs en France, des volcans de tous âges. Certains comme les monts Dôme et Côme ont des cônes qu'on dirait éteints d'hier, des coulées de laves qui semblent à peine refroidies, d'autres tels que les monts Dore et surtout Cantal ont été démantelés par les éléments mais leur forme générale transparait malgré les ravages des temps. Aussi l'Auvergne est elle considérée comme un musée de formes volcaniques «récentes ». Au planèze de St Flour les laves fluides ont recouvert le plateau. A la cheire d'Aydat leur torrent s'est cristallisé. Ailleurs, elles se sont glissées dans les vallées qu'elles ont protégées de l'érosion qui attaquait les collines alentours : se sont des inversions de relief (Gergovie, Polignac). Parfois en se refroidissant elles se sont cristallisées en tuyaux d'orgues (Bort, Le Puy). Ces manifestations éruptives ont donné naissance à des lacs divers. Une coulée de lave est venue fermer une vallée et retenir ses eaux (Aydat, Guérin). Certains lacs ont pris naissance dans un cratère d'explosion aux parois abruptes (Pavin)... Lorsqu'on voit ces paysages chaotiques, on essaie de s'imaginer l'apocalypse au temps de sa formation. C'est au fur et à mesure de notre périple que nous allons découvrir ces sites uniques et merveilleux qui forment l'Auvergne.



La visite du château de La Palisse, avec comme dicton «si la Palice n'était pas mort... Il serait toujours en vie », pour qui ne connaîtrait pas la fameuse vérité de La Palice, première étape après 550 km nous permettant de nous dégourdir les jambes. A Riom à 15 km au nord de Clermont Ferrand nous prenons un hôtel pour trois nuits, étant donné que les circuits des deux prochains jours gravitent autour de Clermont. Le lendemain sous un ciel menaçant nous partons en direction de Volvic, en passant par Mozac (visite de l'abbaye) et le château de Tournel où nous cassons la croûte. C'est ici que commence le parc naturel des volcans d'Auvergne. En route vers le plateau de Gergovie, Christophe détecte une légère fuite d'huile au niveau d'une durite de reniflard cylindre coté gauche qui sera stoppée dès notre arrivée à l'aide d'un collier (système D). Un tour du site nous fait découvrir la maison de Gergovie

(musée complet du site) et le monument commémoratif surmonté d'un casque ailé symbolisant Vercingétorix. En revenant sur Clermont Ferrand, nous passons par le château de la Batisse, belle demeure du 15 et 18^e siècles située dans un cadre reposant. Clermont-Ferrand ville principale de la région, la ville aux nombreuses fontaines doit son originalité à sa cathédrale noire construite en pierres volcaniques. A St Alyre nous visitons la fontaine pétrifiante des grottes du Perou : qui signifie en patois auvergnat «là où l'eau transforme en pierre » où la technique très particulière de pétrification en faisant ruisseler l'eau sur des échelles en bois, on obtient un dépôt de carbonate de calcium sur des objets où moules y étant apposés... Au passage Chamalière et Royat nous semble de très belles villes, point de vue architectural. Malheureusement, nous n'avons pas le temps de nous y attarder. Le circuit prévoit la montée du Puy de Dôme. Un grand parking est aménagé au pied du puy, de ce fait les automobilistes sont contraints d'y laisser la voiture afin d'emprunter un



bus navette pour ne pas encombrer la petite route qui mène au sommet. Toutefois en déboursant la somme de 12 francs les motos ont le privilège d'accéder au sommet. Là on remarque que le pilote commence à apprivoiser peu à peu sa belle monture en robe jaune. Haut de ses 1442 m, le Puy de Dôme offre un superbe panorama sur les chaînes des puys, où s'étalent du nord au sud sur environ 40 km près d'une centaine de volcans recouverts de verdure mais à la configuration très variée. Des cônes à cratères presque parfaits tel que le puy de Pariou ou celui de Côme, des cônes égueulés tel que le puy de la Vache ou celui de Lassolas, et bien d'autres... On peut aussi y admirer des vestiges romains du temple de Mercure. C'est un des lieux d'envol privilégiés des deltas planistes et des parapentistes. Nous assistons avec émotions au

départ de quelques-uns. Nous admirons insatiablement le paysage très stylé de la chaîne des puys et ce sont les gros nuages qui nous entourent maintenant, qui nous décident à redescendre. De retour à Riom, à l'hôtel de Lyon nous apprécions la gentillesse des hôteliers qui nous hâtise l'envie de découvrir «le beau pays». Après une bonne nuit réparatrice, le ronronnement fébrile de la Moto Guzzi nous promène aujourd'hui en direction du Puy de Sancy. Le temps ne s'est toujours pas amélioré, gros nuages, air frais et humide. Heureusement, nous avons pensé à prendre des vêtements chauds : gros pull, vestes, gros gants, bottes... qui nous sont bien utiles. Au passage nous admirons l'allure fière de château féodal de Cordès et aussi quelques kilomètres plus loin la belle église romane d'Orcival élevée au 12^e siècle. Nous, passionnés de la photo, préférons acheter des cartes postales où figurent ces merveilles sur fond de ciel bleu. Merveilles édifiées par l'homme mais aussi merveilles de la nature, telles que les roches Tuilière et Sanodoire de formation volcanique très spéciale. Nous préférons les contempler de loin, le sentier d'accès ressemble plutôt à une patinoire qu'à autre chose. Arrivé au Mont Dore, site de départ pour la montée au Sancy, nous décidons de poursuivre notre chemin (Sancy se cachant totalement dans les nuages) vers La Bourboule belle station thermale d'où nous guetons avec impatience le dégagement du puy Sancy. En attendant toujours, petite promenade dans les bois pour découvrir les deux cascades de la Vernière et du Plat de Barbe,



cette dernière tombant de 17 mètres de haut. La valse des nuages dans le ciel nous donne le tourbillon. Nous profitons de chaque éclaircie pour apprécier



la douceur du soleil et essayons tant bien que mal de caler nos visites des sommets dans les quelques heures où les nuages veulent bien s'estomper. Enfin vers 14 h. nous tentons une montée en téléphérique vers ce fameux puy tant convoité. Sans regret, malgré le vent glacial qui règne à cette altitude, le Sancy sommet le plus élevé du centre de la France (1885 m.), un quart d'heure de marche dans des escaliers très irréguliers et nous voilà sur le point culminant. Panorama splendide ! On dirait que ces montagnes ont poussé tel une dent émanant d'une gencive... Le ciel retrouve sa nudité et nous profitons de ce moment pour faire des photos. Pour la deuxième fois, Christophe démonte le réservoir de la calif., pour cette fois-ci poser un collier côté cylindre droit... Nous remontons vers Riom en empruntant la route qui passe près du lac de Chambon où certains courageux s'initient à la planche à voile. Juché sur une

butte basaltique, le château qui domine la ville de Murol date du 13^e siècle. Nous longeons maintenant le lac d'Aydat type parfait du lac de barrage volcanique, puis nous rejoignons Riom pour un repos bien mérité... Nous ne tardons pas à sillonner les belles routes du département du Puy du Dôme pour rejoindre Issoire. Premier grand rendez-vous, le petit déjeuner, rien de mieux pour se mettre en forme. Suivie de la visite de la ville et spécialement de l'abbatiale de style roman, toute aussi belle à l'extérieur qu'à l'intérieur. Enfin le soleil daigne être de la partie. Au départ de la cascade du Saillant, nous rejoignons isolé dans une clairière, un dolmen. A St Nectaire, nous ne manquons pas de déguster le fromage du même nom, après la visite d'une fromagerie. En direction du lac Pavin, fini les belles routes à présent elles sont moins larges et plus bosselées mais la calif. ne bronche pas. De forme presque circulaire, le lac Pavin situé à 1197 mètres



d'altitude et pouvant atteindre jusqu'à 92 mètres de profondeur, doit son existence à l'explosion volcanique qui forma un cratère sur le flanc du puy Montchal. Nous quittons le département du Puy du Dôme et suivons un panneau nous



indiquant la proximité du château de Val. Celui-ci occupe un site très pittoresque au bord de la retenue de Bort. Pièce maîtresse de l'aménagement hydroélectrique de la Dordogne, le barrage de Bort est une gigantesque construction de plus de 390 mètres de long. En empruntant une petite route qui contourne le château de Pierrefitte, nous arrivons près des Orgues de Bort. Impressionnantes colonnes rocheuses dues à la cristallisation des coulées de laves volcaniques d'une hauteur de 80 à 100 mètres et qui s'étalent sur près de 2 km La Rhue se jette dans la Dordogne après avoir franchi un seuil rocheux au Saut de la Saule. Nous longeons ces petites gorges à pied et le soleil couchant offre un magnifique jeu de lumière sur l'eau jaillissante. Cette nuit-là nous avons élu domicile à Bort les Orgues (19). Nous y avons passé pour ainsi dire une nuit blanche, entre très mauvaise literie et tapage nocturne. Le lendemain matin nous sommes heureux de quitter l'hôtel «au bon accueil ». Ce jour du 31 août, les nuages noirs sont très bas et notre circuit nous conduit sans alternative au puy Mary (15) en empruntant les gorges de la Rhue puis la vallée de la Cheylade. Malgré le mauvais temps les visites continuent, se succèdent et ne manquent pas d'intérêts: à Riom es Montagnès la maison de la Gentiane, les ruines d'Apchon, Cheylade avec ses robustes maisons en pierres volcaniques. Près de la cascade du Sartre, nous profitons d'une petite aire de repos aménagée pour faire un copieux petit

déjeuner, à quelques centaines de mètres de là nous découvrons la cascade de la Roche. Nous amorçons la montée vers le puy Mary, totalement dans les nuages (visibilité maxi 10 mètres) nous franchissons le pas de Peyrol, atteignons le cirque de Falgoux, tout cela se passe dans notre imagination car tout ce que nous avons vu ce sont des nuages, des nuages et rien que des nuages... Nous entrons dans la ville fortifiée de Salers où un grand café chaud s'impose. Plus tard, cette ville nous dévoile ses anciennes maisons, ses remparts et d'autres édifices ainsi que sa célèbre «grande Place ». Les villages et paysages du Cantal sont très différents que ceux rencontrés dans le Puy du Dôme. Burons et jasseries (fermes d'estives,

on y fabrique entre autre le fromage du pays), sont recouverts de toits en lauze. Les vaches de Salers parées de leur robe acajou foncé sont vraiment très photogéniques. Le château d'Anjony (15^e siècle) dresse fièrement sa silhouette sur les hauteurs du village. Puis la très mauvaise route des crêtes nous conduit tout droit sur Aurillac. Toute la journée nous attendions une éclaircie et voilà qu'à Aurillac le soleil montre le bout de son nez. En peu de temps le ciel retrouve une couleur bleue et nous profitons de cette aubaine pour parcourir les rues touristiques de la vieille ville. Journée fatigante et déprimante due aux mauvaises routes, mauvaise météo, incident mineur handicapant quelque peu le pilote (anecdote : s'étant arrêté sur le bas côté de la route afin de prendre quelques photos, Christophe en descendant de la moto, quelle ne fût sa surprise en n'ayant pas pied ! Recouvert d'herbe, un fossé de près de 50 cm de profond. Complètement déhanché mais ne voulant pas laissé basculer sa belle moto encore toute neuve, l'effort physique pour redresser cette situation fût intense. Moi, fièrement assise à ma place de passagère, n'avait pas intérêt à bouger.) Après nous avoir remis d'aplomb, nous dégustons le truffado, spécialité auvergnate que nous apprécions beaucoup. La lumière du jour s'est glissée dans la chambre. L'idée qu'il va faire beau aujourd'hui nous donne du punch et assez rapidement



nous bouclons nos affaires. Le château féodal de Pesteils qui surplombe le bourg de Polminhac n'ouvre ses portes qu'à 11 heures. Trois heures d'attente, la décision est vite prise, nous continuons sans tarder en direction de Murat, via Vic sur Cère dont le vieux bourg conserve autour de son église des maisons pittoresques. Au loin se dessinent les silhouettes des puy du Cantal. Nous prenons la route qui passe au dessus du tunnel de Lorian nous franchissons le col de Cère, de là très belle vue sur le puy Griou à droite, le plomb du Cantal (le plus gigantesque volcan d'Auvergne) à gauche et droit devant nous voyons enfin à quoi ressemble le puy Mary... Apparaît ensuite une vierge habillée de blanc, éblouissante au soleil, édifée sur un rocher culminant la belle ville de Murat. A Roffiac nous voyons enfin une des fameuses églises à clocher à peigne du 12^e siècle, très stylée ! Dans le hameau du



Sailhant nous empruntons (à pied) le chemin d'accès à la cascade du Sailhant qui sinue parmi les maisons puis longe de hauts rochers volcaniques supportant le château. Halte près de la cascade, un petit coin de paradis... Les gorges de La Truyère au départ de St Flour nous offrent une palette complète de sites très divers. Un circuit touristiquement parlant très

beau et très riche. A la « porte » des gorges et de la retenue de Granval, le viaduc de Garabit construit par Gustave Eiffel de 1882 à 1884 enjambe audacieusement les eaux de la Truyère. Au niveau du belvédère de Mallet, belle vue sur toute la retenue (28 km de long) et sur le barrage de Granval, barrage à voûtes multiples abritant une usine hydroélectrique. La route passe sur le barrage et traverse la vallée boisée du ruisseau d'Alleuze, noyée par la retenue de Granval et offre des vues pittoresques sur les ruines féodales du château d'Alleuze datant du 13^e siècle. Abandonnant une fois de plus la Moto Guzzi près de l'ancienne église et son cimetière nous gravissons la butte rocheuse pour atteindre le château...



La route descend dans la vallée de la Truyère, nous atteignons Chaudes Aigues, aux nombreuses sources d'eau chaude (comme son nom l'indique) d'une température qui oscille entre 57 et 82°C (82°C pour la source de Par). En retournant sur St Flour, nous admirons la vue superbe sur le village haut perché. A l'entrée de la ville la route longe un alignement d'orgues volcaniques. La visite de la ville se fait à pied avant une bonne douche, un bon dîner et un gros dodo. Aujourd'hui un pas de géant nous emmène sur les hauteurs de la cité de Polignac d'où le panorama embrasse une vue d'ensemble sur le Puy en Velay. Au centre d'un cirque environné de montagnes qui parlent toutes de volcanisme, hérissé de rochers isolés servant chacun de piédestal à un monument, la capitale du Velay est aussi celle de la dentelle. Sa cathédrale (11^e-12^e siècles) édifice exceptionnel ne serait ce que par les coupes couvrant sa nef ou la hardiesse de sa construction. L'escalier se continue sous l'église passant entre les portes du 12^e siècle. Son cloître non moins impressionnant offre un dédale de catacombes avant d'accéder dans son jardin cerné de voûtes colorées. Notre périple en solo s'achève ici mais ... voyons la suite.

St Julien Molin Molette : rencontre, retrouvailles Monde Moto.

En attendant le reste de la troupe nous nous installons dans un bungalow. Les participants arrivent au compte goutte, ce qui nous permet de faire connaissance petit à petit. Vers vingt heure arrivée des derniers, nous partons pour le dîner, ambiance assurée. Le lendemain séparation en deux groupes. Nous partons pour visiter le musée de l'alambic qui s'avère plutôt intéressant surtout la dégustation. Nous nous retrouvons tous à la jasserie pour déjeuner après une virée sympa pour y parvenir. L'après-midi la miellerie nous dévoile tous les secrets des abeilles. Au dîner, la tartimolette nous est servie par un artisan de la région. L'artisanat à St Julien Molin Molette n'est pas ce qui manque. Après les bonbons nous découvrons un peintre sur velours qui se donne beaucoup de peine à nous expliquer le pourquoi et le comment de ses peintures. La verrerie qui demande une énorme patience, de même que le sculpteur sur bois, tous plus passionnés les uns que les autres.

Nous repartons sous la pluie direction l'Alsace. Il nous restent que de bons souvenirs de ces vacances et surtout aussi 450 photos... une de nos autres passions.

FIN